

## LES RAPPORTS

Cette sphinge, elle était déjà présente à l'arcane II avec lequel la Roue de Fortune est symétrique par rapport à l'Amoureux.

Si vous vous rappelez ce que nous avons dit alors de la Papesse, vous voyez que le symbolisme de l'un et de l'autre arcane renvoie à l'Égypte. La Papesse est Isis. Elle est la déesse de la connaissance sacrée. Mais l'accès à cette connaissance était gardé par une sphinge, noire celle-là. Cette sphinge noire nous rappelait la Nuit Obscure de St Jean de la Croix. La confrontation de l'homme avec le sacré l'emplit de terreur. Lorsque, dans la Genèse (XV, 12) l'Éternel va faire son alliance avec Abram, qui n'avait pas encore reçu son nom d'Abraham, il nous est dit « Au coucher du soleil un profond sommeil tomba sur Abram, et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir ». C'est que l'homme qui a le sens du divin est frappé d'épouvante à la pensée de ce qu'il est devant la Puissance Divine. Son premier mouvement est de terreur, de soumission épouvantée. Ce ne sera que plus tard, quand son esprit se sera ouvert, quand son cœur se sentira happé vers la hauteur que cela se changera en amour ne demandant plus rien parce que étant toute confiance et qu'il pourra alors trouver la Voie de la Force, l'arcane qui, formons en tous le vœu, nous verra faire de nouveaux progrès dans les Sentiers de la Connaissance et de l'Amour qui conduisent à la fusion en Dieu par l'extase du Nirvanah.

La Roue de Fortune est également en rapport avec l'Empereur. Celui-ci était l'ordonnateur du monde sensible. Son rapport avec la Roue c'est l'affirmation comme première condition de vie initiatique et comme premier travail de l'acceptation d'une indispensable discipline et l'acquisition du gouvernement de soi-même. Aucune élévation n'est possible tant que ces deux bases ne sont pas solidement établis comme l'Empereur est assis sur son cube.

## L'APHORISME

« Pour acquérir le droit de posséder toujours il faut vouloir patiemment et longtemps ».

C'est l'acceptation d'une longue série d'épreuves et la persistance, malgré les chutes, en vue de l'acquisition et de la consolidation de chaque progrès : il ne faut pas aller à la conquête d'un mieux avant d'avoir consolidé ce qui vient d'être acquis. Toute impatience est le fait d'un mental contre-initiatique : il ne faut pas solliciter les hauts grades mais attendre de les recevoir.

Il faut se rappeler les chutes répétées du Christ montant au Golgotha. Le Tarot donnera souvent l'occasion d'insister sur cette prudence dans l'avancement. Vouloir aller trop vite est le fait de quelqu'un qui n'a pas encore acquis le sens de l'éternité mais est encore enfermé dans notre notion mathématique du temps, restant ainsi un être limité. Pour arrêter

la Roue et précéder toujours il faut d'abord s'affranchir de tout esprit de limitation.

L'aphorisme est bien en situation avec la sphinge en équilibre sur la roue au haut de l'arcane et le caducée des serpents.